

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2022 – 19H00

Jane Birkin
Oh ! Pardon tu dormais...
le concert



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Ce concert est filmé et sera diffusé ultérieurement sur

TV5MONDE et PHILHARMONIE **LIVE**

Programme

Oh ! Pardon tu dormais... le concert

Jane Birkin, chant

Avec la participation exceptionnelle d'**Étienne Daho**, direction artistique

Étienne Daho et Jean-Louis Piérot, direction musicale

Jean-Louis Piérot, piano

François Poggio, guitares

Marcello Giuliani, basse

Colin Russeil, batterie

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H30.

Le concert

Dans l’imaginaire collectif, Jane Birkin reste inséparablement liée à Serge Gainsbourg, dont elle fut à la fois la compagne, la muse et l’interprète – en musique et aussi au cinéma, dans *Je t’aime moi non plus* (1975), le premier long métrage de l’homme à tête de chou. Si elle continue à perpétuer le répertoire mirifique de son pygmalion (mort en 1991), par exemple avec l’ambitieux projet *Gainsbourg Symphonique*, la plus british des chanteuses françaises semble pourtant se détacher peu à peu de son ombre (sans doute parfois un peu trop) imposante depuis la fin des années 1990. Amorcée avec *À la légère* (1999) – le premier de ses albums qui ne contient aucune chanson écrite et / ou composée par Gainsbourg –, l’émancipation musicale de Jane Birkin s’est accentuée avec *Enfants d’hiver* (2008), album à forte teneur autobiographique dans lequel elle évoque largement ses souvenirs d’enfance et dont elle signe l’ensemble des paroles.

Arrivé douze ans après, fin 2020, son splendide nouvel album *Oh ! Pardon tu dormais...* creuse encore plus en profondeur cette veine intimiste. Il a été conçu en étroite collaboration avec le compositeur / producteur / arrangeur Jean-Louis Piérot, fidèle partenaire musical, et Étienne Daho, ami de longue date. À l’origine se trouve la pièce de théâtre éponyme, montée en 1999 par le metteur en scène Xavier Durringer à partir d’un texte de Jane Birkin. Interprétée par elle-même et Thierry Fortineau dans cette adaptation, la pièce scrute un couple, au lit, qui traverse une nuit sans sommeil et s’affronte dans un flux tendu de mots. « Venu assister à plusieurs représentations, Étienne a beaucoup aimé la pièce et a été emballé en particulier par les dialogues, nous raconte Jane Birkin. Il trouvait que le texte se prêterait très bien à un album musical. Il en avait sélectionné des fragments qui, d’après lui, pouvaient donner matière à de formidables chansons. Avoir trouvé quelqu’un comme Étienne qui veuille mettre mes textes en lumière, m’apprécie en tant qu’auteure, équivaut à un rêve pour toute personne qui écrit. J’ai eu cette chance géniale. »

Semblant atteindre une forme de plénitude en matière d’écriture, Jane Birkin signe les paroles des treize chansons de *Oh ! Pardon tu dormais...* (dont deux en anglais) et se met à nu avec une force expressive rendue plus remuante encore par l’infinie justesse de son interprétation, le plus souvent en mode parlé-chanté. « Je crois que les textes de ces chansons tiennent la route car ils expriment des sentiments universels ou décrivent des situations que tout le monde peut comprendre ou reconnaître », souligne-t-elle, à raison.

Composées par le binôme Piérot / Daho, les parties musicales gravitent en grande majorité dans la sphère d'une pop orchestrale sophistiquée évoquant le Serge Gainsbourg période fin sixties-début seventies autant que John Barry. Ballade ironico-romantique vive et majestueuse, qui ouvre l'album, la chanson-titre, interprétée en duo avec Étienne Daho, apparaît déjà comme un standard. Tendant davantage vers des ambiances de cabaret à la Kurt Weill, « Cigarettes » – dont les volutes s'avèrent spécialement grisantes – compte parmi les trois chansons dans lesquelles transparaît la figure de Kate Barry, la première fille de Jane Birkin. D'autres fantômes se perçoivent au long de cet opus classieux à la tonalité crépusculaire, et lui-même destiné à nous hanter longtemps.

S'étant vu confier par Jane Birkin la direction artistique de la tournée qui accompagne l'album, Étienne Daho a concocté un programme haut de gamme qui mêle des chansons extraites de *Oh ! Pardon tu dormais...* à d'autres issues de périodes différentes (notamment « Jane B », « Ex-fan des sixties » et « Quoi »).

Jérôme Provençal

Les interprètes Jane Birkin

Début 2020, Jane Birkin entre en studio avec Étienne Daho pour enregistrer *Oh ! Pardon, tu dormais...*, un nouvel album conçu par Étienne Daho, écrit par Jane Birkin et Étienne Daho pour certains textes, et composé et réalisé par Étienne Daho et Jean-Louis Piérot. L'album sort en décembre 2020. Jane Birkin débute alors une tournée internationale, qui passe par la Philharmonie de Paris aujourd'hui. Que dire de cette artiste si attachante, plébiscitée par le public ? Elle a tout fait : du cinéma (en tant que comédienne et réalisatrice), du théâtre, de la chanson. *Di Doo Dah*, son premier album solo, est sorti en 1973. Nombre d'autres ont suivi pour lesquels elle a travaillé avec de grands

auteurs compositeurs : Serge Gainsbourg bien entendu, Alain Chamfort, Alain Souchon, Laurent Voulzy, Françoise Hardy, MC Solaar, Marc Lavoine, l'ami Étienne Daho, Bryan Ferry, Brian Molko, Miossec, Beth Gibbons, Zazie, Dudu N'Diaye Rose, etc. Jane Birkin a aussi interprété en symphonique les plus grandes chansons de Serge Gainsbourg sur des arrangements du compositeur Nobuyuki Nakajima, entourée des meilleurs orchestres sur de prestigieuses scènes musicales : Carnegie Hall de New York, Orchid Hall de Tokyo, Barbican de Londres, Opéra de Monte Carlo, Hong Kong Symphony Hall, Fondation Gulbenkian de Lisbonne...

Étienne Daho

Étienne Daho est l'un des musiciens les plus influents à être apparus sur la scène française de ces trente dernières années. Une quinzaine d'albums et une bonne quantité de tubes ont fait de cet enfant du rock le chef de file de la pop française. Sa personnalité singulière fait l'unanimité, séduisant tous les publics, réconciliant les courants indépendants et la pop, et suscitant nombre de vocations. Le parcours de cet auteur, compositeur, producteur, performer, s'enrichit

également de rencontres : Serge Gainsbourg, Air, Brigitte Fontaine, Alain Bashung, Jacques Dutronc, Jane Birkin, Marianne Faithfull ou encore Dominique A, pour n'en citer que quelques-unes. Un parcours sans faute ni concession, qui a des allures de conte de fées : l'histoire d'un enfant du Velvet et du punk dont les morceaux, des « Heures hindoues » à « If » en passant par « Le premier jour » et « Comme un boomerang », sont entrés au panthéon de la chanson française.

Jean-Louis Piérot

Jean-Louis Piérot est un compositeur, mixeur, musicien, arrangeur et réalisateur. Il fut élève au Conservatoire national de région de Grenoble. En 1985, il crée le groupe Les Max Valentin, groupe qui sera reformé en 1989 sous le nom Les Valentins. Les Valentins se sépareront en 2003. Jean-Louis Piérot a réalisé, coréalisé, ou composé des albums pour Étienne Daho, Miossec, Alain Bashung (il cosigne au sein des

Valentins la musique de « La nuit je mens »), Renan Luce, Yves Simon, Tété, Kaolin, Joseph d'Anvers, Hubert-Félix Thiéfaine, Jacno, Brigitte Fontaine, Bertrand Soulier, Debout sur le zinc, Bénabar, Oldelaf, Riké, Aline, Calypso Valois, Yan Wagner, Maissiat, Jane Birkin, etc. Il a également réalisé et arrangé *Le Soldat Rose 2*, composé par Francis Cabrel.

François Poggio

Guitariste, multi instrumentiste, compositeur et arrangeur, François Poggio commence à jouer de la guitare à l'âge de 6 ans. Il monte rapidement différents groupes de blues rock et devient à 9 ans le plus jeune participant au Festival international de la guitare à Issoudun aux côtés de Marcel Dadi, Chet Atkins... La rencontre avec Étienne Daho a été déterminante pour la suite de sa carrière. Il a participé à des albums aussi divers que ceux de

Florent Marchet, Marc Lavoine, Stephan Eicher, Françoise Hardy, Jacques Higelin, Pomme, Gaëtan Roussel, Camille, Frédéric Lo, Steve Nieve, Jeanne Moreau & Étienne Daho, Lou Doillon... Parallèlement, il sera un des membres fondateurs du groupe Rococo (*Bedtime Story*, *Jive*). Il joue actuellement avec Keren Ann, Jane Birkin, et intervient de plus en plus en studio en tant que réalisateur (notamment sur le dernier album d'Axel Bauer).

Marcello Giuliani

Professeur en fabrication et esthétique du son au sein du département Musiques actuelles de la Haute École de musique de Lausanne, Marcello Giuliani cumule les talents, et les expériences musicales : c'est à la guitare classique qu'il commence ses études, pour faire jouer ses doigts surtout sur la basse, mais aussi sur la mandoline, le banjo ou encore la contrebasse. Fondateur et producteur du Erik Truffaz Quartet, Marcello Giuliani est friand de collaborations : avec le Quartet, ils travaillent avec Rokia Traoré et Oxmo Puccino, qui apposent

leurs voix sur quelques morceaux de *Doni*, le dernier album. En solo, il joue ou enregistre avec Jane Birkin, Françoise Hardy, Tété, Lou Doillon, Renan Luce et d'autres. Il a produit l'album de Charles Berberian, et réalise les disques de Sophie Hunger, Anna Aaron, les Young Gods ou encore Faber. Il travaille avec Étienne Daho depuis quatorze ans (disques et concerts). Il compose, produit et arrange des chansons avec Adia Victoria (chanteuse de Nashville) ; l'album a été nommé aux derniers Americana Music Awards

Colin Russeil

Colin Russeil a commencé les concerts jeune en famille abordant les répertoires de rythme and blues et de chansons françaises. Il a étudié la batterie à l'école Agostini et a suivi différentes formations jazz / musiques improvisées / musiques actuelles au CNR de Poitiers, à la Map de Bordeaux ou encore au CIM de New York. Il est le batteur du groupe Radio Elvis pour lequel

il compose les musiques (Victoire de la musique dans la catégorie « Album révélation » 2017 pour l'album *les conquêtes*). Il collabore en tournée et / ou en studio en tant qu'arrangeur et interprète avec Gaëtan Roussel, Étienne Daho, Jane Birkin, Mademoiselle K, Daniel Auteuil, Clara Ysé, Lonny, Julien Perez et bien d'autres.